N° 286

MAI – AOÛT 2018

SPOUTNIK

BLACK MOTHER

p. 4

PROJECTION DU PREMIER MAI p. 2
SOIRÉE SPÉCIALE PFC'E - NAKBA 70 ANS p. 2
ÊTRE LGBTIQ EN TURQUIE p. 2
TRIPTYQUE DE LA TERRE p. 3
BLACK MOTHER p. 4
FILMS DE MINUIT p. 5
PARASITE SANS S p. 5
ALSO KNOWN AS JIHADI p. 2
WE MARGIELA p. 2
ANDREW KÖTTING : MARIA LASSNIG ET SUZAN PITT p. 3
FIELD NIGGAS p. 4
SPOUTNIK EN PLEIN AIR p. 4
ALL CINEMAS ARE BEAUTIFUL TATSURU ARAI p. 5
p. 6

ÉDITO

Cette saison 2017-2018 fut une très belle année pour le Spoutnik, avec des nombreux·ses invité·e·s et une belle fréquentation! Nous avons eu énormément de plaisir à vous retrouver au Spoutnik et accueillir ces événements uniques à Genève. Par nos deux regards complémentaires, nous souhaitons affirmer une ligne de programmation variée et continuer de vous proposer des films engagés aux formes singulières.

Pour terminer la saison, trois invité·e·s dont deux cinéastes qui connaissent bien le Spoutnik : l'inclassable Andrew Kötting achève son triptyque de la Terre avec *Lek and the dogs* ; la bonne vibe de Khalik Allah revient avec son dernier film *Black Mother*, exploration polyphonique de ses racines jamaïcaines. Nous nous réjouissons enfin de la rencontre avec la cinéaste franco-arménienne Valerie Massadian, une des nouvelles voix à suivre. Elle présentera *Milla*, l'épopée d'une jeune femme – héroïne en marge – qui résiste et se fait sa place.

Librairies en projection: c'est le titre du Plein air 2018, une balade en compagnie de quatre librairies indépendantes genevoises pour découvrir des oeuvres littéraires portées à l'écran! Participez à l'écran libre: comme chaque année, un appel à films est lancé! Mais avant de profiter de nos vacances estivales nous voulons fêter la fin de cette belle saison avec vous toutes et tous au Pneu du Vélodrome en scandant *All Cinemas Are Beautiful*!

– Alice Riva et Daniel Siemaszko

SOIRÉE SPÉCIALE PALESTINE : FILMER C'EST EXISTER – NAKBA, 70 ANS.

15 mai 1948, proclamation de l'État d'Israël: le peuple palestinien est dépossédé de sa terre et forcé d'abandonner villes et villages pour fuir dans les camps de réfugié·e·s à Gaza, en Cisjordanie et dans les pays voisins. Depuis 70 ans, ielles résistent à l'occupation et à la colonisation.

Palestine: Filmer C'est Exister **a choisi de marquer cette date en proposant deux films sur Jérusalem, ville symbole pour tou·te·s les Palestinien·ne·s. L'administration Trump, en choisissant le 15 mai 2018 pour déplacer son ambassade de Tel-Aviv à Jérusalem, confirme son soutien à la politique israélienne d'occupation et de colonisation et viole, comme Israël, le plan de partage de l'ONU, qui a décrété Jérusalem territoire international.**

LA TERRE DE L'HISTOIRE

RASHID MASHARAWI, PALESTINE, 2002, 52', NB, VO ST FRANÇAIS PAR PFC'E

Dans la vieille ville de Jérusalem se trouve la boutique d'Elia, photographe arménien, comme son père et comme son fils. Elia commente pour Rashid Masharawi, accoudé à son comptoir, l'histoire de cette ville dont témoignent les centaines de photos prises par son père depuis le Mandat britannique (1920-1947) jusqu'à la guerre des Six jours de 1967. Dans l'atmosphère noir/blanc des photos d'antan, on entre par la porte de Damas devant laquelle stationnaient des voitures. On revoit le quartier marocain, détruit au lendemain de la prise de la ville en 1967. On s'assied devant une assiette d'humus. On découvre les collines désertiques autour de Jérusalem entourée de ses murailles… Un voyage dans l'Histoire qui glisse dans l'univers coloré de la Jérusalem d'aujourd'hui, en suivant Jihad et sa charrette, seul moyen de transport de marchandises dans les ruelles de la vieille ville.

Les Palestinien·ne·s qui habitent depuis des générations ici résistent tant bien que mal dans les murs humides de leur maison et face au harcèlement des colons israéliens qui occupent le haut de leurs maisons.

«Ils ont donné à mon père un chèque en lui disant d'inscrire la somme qu'il voulait pour quitter la maison». «Jérusalem est dans mes veines. C'est absolument impossible que je l'abandonne. Je la quitterais pour aller où?»

LA CHAMBRE DE SAMIR

OSAMA QASHOO, PALESTINE, 2011, 15', COUL, HD, VO ST FRANÇAIS

Après 5 ans d'absence à l'étranger, Samir rentre chez lui à Jérusalem. Sur le chemin qui le ramène à la maison, il savoure le paysage de sa ville natale adorée. Il est impatient de rentrer chez lui et de retrouver sa famille. Mais à peine arrivé, il découvre avec effroi qu'une partie de la maison familiale est occupée par des colons. C'est toute une vie, avec les souvenirs de son enfance qui lui sont brusquement volés. Dans son désarroi, il va concocter un plan audacieux qui lui permettra de pénétrer une dernière fois dans sa chambre d'enfant… Une brève mais délicieuse petite revanche.

La projection sera suivie d'une discussion sur la situation actuelle en Palestine et à Jérusalem en particulier (intervenant·e·s annoncé·e·s sur le site).

LU 14 mai 19h • *buffet oriental, soutien à PFC'E*
19h30 • *projection*

WE MARGIELA

MINT FILM OFFICE, PAYS-BAS, 99', 2017, HD, VO ST ANGLAIS

Cet événement vous est proposé par HI BYE, un collectif de trois femmes qui réfléchissent à et font de la mode, en confrontant leur égo à une pratique collective pour déranger le statu quo.

We Margiela est le premier film racontant l'histoire de la Maison Martin Margiela. Référence ultime pour toute une génération de créateurs, le belge Martin Margiela a déconstruit la mode glamour de son époque et cassé les codes du luxe au début des années nonante. Premiers défilés dans des squats parisiens, castings de rue et mannequins au visage masqué, vêtements récupérés et silhouettes déconstruites: son influence sur la mode d'aujourd'hui est criante. Par son refus systématique de se montrer et de donner des interviews, il a su garder secret son personnage et son processus de création.

We Margiela retrace sa démarche singulière et radicale dans un moment charnière de l'histoire de la mode, celui de l'apparition des groupes de luxe. À travers les mots de Jenny Meirens, cofondatrice de la maison, et les commentaires des différentes personnes de l'équipe créative, le film parle aussi du défi que représente une démarche indépendante dans ce contexte, des ambiguïtés et des limites de l'effort collectif.

Beata Modrzynska, Hélène Gagliardi et Sophie Fellay sont diplômées de la HEAD – Genève en design mode. Après avoir travaillé en Suisse, en Europe et aux États-Unis pour différentes maisons elles décident d'unir leur énergie et de travailler ensemble. En 2017, elles fondent HI BYE, un collectif qui a pour mission de sensibiliser aux enjeux éthiques qui entourent le monde de la mode, des problématiques actuelles et urgentes.

«Cette envie d'agir ensemble résulte de discussions autour de notre profession et d'une envie de défendre des valeurs communes. Nos activités (conférences, workshops, projections, etc.) ont pour but d'être aussi diversifiées que possible pour toucher et parler à chacun et chacune.»

– COLLECTIF HY BYE

JE 10 mai 20h30

ALSO KNOWN AS JIHADI

ÉRIC BAUDELAIRE, FRANCE, 2017, 102', COULEUR, HD, VO FRANÇAIS

Une proposition de Bénédicte le Pimpec et Isaline Vuille, curatrices de la Médiathèque du FMAC. Projection du film suivie d'une discussion avec Olivier Marboeuf, co-producteur du film.

L'histoire possible d'un homme, Aziz, racontée à travers les lieux qu'il a traversés: la clinique où il est né à Vitry, les quartiers où il a grandi, son lycée, l'université, le travail, et puis l'envol pour l'Égypte, la Turquie et finalement la route d'Alep, où il a rejoint le Front al-Nosra en 2012. Un trajet jalonné par une seconde strate de récit, portée par des extraits d'une archive judiciaire: interrogatoires de police, écoutes téléphoniques, filatures… Des documents, comme les pages d'un scénario, qui se mêlent aux images et aux sons, pour composer un film qui porte moins sur un sujet singulier, Aziz, que sur le paysage architectural, politique, social et judiciaire dans lequel son histoire s'est déroulée.

Éric Baudelaire est un artiste et cinéaste français, né à Salt Lake City en 1973. Ses films sont notamment sélectionnés au Festival international du film de Rotterdam, au FID Marseille et au festival de Locarno.

– BÉNÉDICTE LE PIMPEC ET ISALINE VUILLE

JE 3 mai 19h • *entrée libre*

ÊTRE LGBTIQ EN TURQUIE

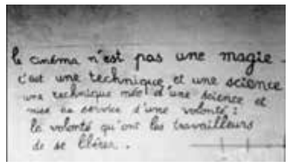
Soirée débat et performance le 17 mai 2018 – journée internationale contre l'homophobie et la transphobie – avec quatre activistes LGBTIQ de Turquie qui viennent pour discuter de stratégies locales et internationales pour combattre l'homophobie et la transphobie. Le gouvernement au pouvoir en Turquie ne reconnaît pas les droits des personnes LGBTIQ. Les régressions dans le domaine des droits des personnes minoritaires sont rapides et violentes. Ces pressions politiques institutionnelles sont accompagnées de violences dans la vie au quotidien: violences physiques, symboliques et économiques qui mènent à des meurtres impunis et des emprisonnements arbitraires. Cette répression touche toute la population et est alimentée par la réalité de la guerre au Kurdistan, légitimée par un discours nationaliste, raciste, sexiste et religieux. Les pressions augmentent suite à la tentative du coup d'état de juillet 2016, et de nombreuses associations et revues sont fermées par décret suite à la déclaration d'état d'urgence. Malgré les pressions, les activistes et artistes continuent d'intervenir en public, dans la littérature, au cinéma, au théâtre, dans les rues, en étant soi, en créant, par des actions individuelles et collectives. La situation des détenu·e·x·s trans et homosexuel·le·s est particulièrement inquiétante.

17 h buffet kurde
18 h projection de *Around Asya* (55')
19 h débat avec les invité·e·x·s
20 h *Le baluchon de la sorcière*, pièce de théâtre de Esmeray Ozadikti

Avec: Kivilcim Arat, activiste LGBTIQ: *Les droits LGBTIQ en Turquie avant et après l'état d'urgence*
Emir Ataman, activiste LGBTIQ: *Homophobie et Transphobie dans les institutions*
Serife Yurtseven, activiste intersexe *Être Intersexe en Turquie*
Esmeray Ozadikti, activiste LGBTIQ *Être Kurde et femme trans en Turquie*

Modératrices: Cagla Aykac & Rosida Koyuncu

JE 17 mai 17h



PROJECTION DU PREMIER MAI

Deux films proposés par l'Étincelle en collaboration avec le Spoutnik

Le lendemain du 1er mai nous vous invitons à une projection de deux films qui montrent quel rôle a pu jouer la caméra dans les luttes ouvrières pendant les événements de Mai 68. Les deux films suivent en particulier deux travailleuses et leurs luttes depuis des Usines de Saint-Ouen et Besançon.

LA REPRISE DU TRAVAIL AUX USINES WONDER

FRANCE, 1968, 10', N.B., VIDÉO, VO FRANÇAIS

Dans *La reprise du travail aux usines Wonder*, une travailleuse refuse de rentrer dans l'usine après que la décision de reprendre le travail vient d'être votée. Le film est réalisé par un groupe d'étudiants en grève de l'Institut des hautes études cinématographiques à Paris et exprime les conflits à l'interne d'une longue lutte.

CLASSE DE LUTTE

FRANCE, 1969, 37', N.B., VIDÉO, VO FRANÇAIS

Suivra *Classe de Lutte*, le premier film réalisé par le Groupe Medvedkine de Besançon, expérience sociale, militante et cinématographique menée par des cinéastes et technicien·ne·s du cinéma militant en association avec des militant·e·s ouvriers·ères de la région de Besançon et de Sochaux entre 1967 et 1974.

Classe de Lutte montre la création d'une section syndicale CGT dans une usine d'horlogerie et les enjeux politiques de genre quand les femmes de l'usine se mobilisent face aux dirigeants syndicaux et le patronat. On rencontre Suzanne Zedet qui raconte son expérience et les représailles qu'elle-même et ses camarades de lutte ont subies – du licenciement au déclassement – suite à leur organisation et adhésion syndicale.

ME 2 mai 20h30

ANDREW KÖTTING TRIPTYQUE DE LA TERRE

Chose promise chose due, en mai 2016 lorsque Andrew Kötting présentait son triptyque du voyage, nous avions annoncé son retour pour l'achèvement de son triptyque de la terre, initié par *Cette sale Terre*, suivi de *Ivul*, puis *Lek and the Dogs*. Mêlant fiction et reconstitutions historiques libres, l'artiste propose une réflexion humaniste sur notre relation au monde avec un questionnement profond sur notre appartenance à la terre et à la société, en se focalisant sur le rejet et l'exclusion. Le travail de Andrew Kötting ne cesse de chercher des nouvelles formes narratives et d'inventer des expériences de tournage insolites. Son énergie créatrice débordante, son humour absurde et son esprit curieux attirant et cherchant les rencontres étranges et inattendues sont les éléments de base d'une œuvre fascinante qui évolue entre fable paisible et délire furieux.

CETTE SALE TERRE (THIS FILTHY EARTH)

ANDREW KÖTTING, ROYAUME UNI, 2001, 101', COUL., 35MM, VO ANGLAIS ST FRANÇAIS

C'est l'histoire de deux sœurs, Kath et Francine, qui vivent ensemble de l'agriculture et de l'élevage dans une maison isolée. Les deux mènent une vie dure et leur équilibre fragile est perturbé par un homme qui cherche à marier l'une d'elles pour ses terres. L'autre se noue d'une amitié étrange avec un migrant des pays de l'est, venu pour travailler, qui ne parle pas la langue et qui est constamment rejeté et moqué par le village le plus proche, centre de toute la médiocrité du monde.

L'idée de ce film est venue lorsque Andrew Kötting se trouvait dans un endroit reculé des Pyrénées, aidant une vache à mettre bas. Il en retire une expérience inoubliable et monte une équipe pour aller explorer les Dales du Yorkshire et y tourner une adaptation de *La Terre* d'Émile Zola transposée dans une réalité rude de la campagne anglaise qu'il filme crument. Hideux et magnifique à la fois, ce film poétique et plein d'audace nous plonge dans un univers rural et grotesque.

VE 4 mai 20h30 • *en présence de Andrew Kötting*

HAUT PERCHÉ (IVUL)

ANDREW KÖTTING, FRANCE/SUISSE, 2009, 100', COUL., 35MM, VO FRANÇAIS

Deuxième volet de la trilogie de la terre initiée par *Cette sale terre*, *Ivul* retourne aux sources, les Pyrénées. Le film met en scène les relations du jeune Alex avec le reste de sa famille, un père russe excentrique (Jean-Luc Bideau), une mère et trois sœurs. Surpris par son père à s'adonner à des relations taboues avec l'aînée, il est banni et il lui est ordonné de ne plus jamais poser pied sur cette terre. Il escalade alors la maison jusqu'au toit dans le but de ne plus en bouger. Devenu ermite, il regarde son propre monde en décomposition depuis une position omnisciente et impuissante.

SA 5 mai 20h30 • *en présence de Andrew Kötting et Philippe Ciompi*

EDITH WALKS

ANDREW KÖTTING, ROYAUME-UNI, 2016, 61', COUL., VIDÉO, VO ANGLAIS ST FRANÇAIS

Ce film performatif est une balade-épopée fantastique et festive sur les chemins du Royaume-Uni, inspirée par l'histoire de Edith Swan Neck, épouse du roi Harold défait par Guillaume le conquérant à Hastings en 1066, événement fondateur de l'Histoire d'Angleterre. Andrew Kötting parcourt 170 km en cinq jours avec son ami poète John Clare, l'écrivain Iain Sinclair, le musicien Jem Finer, l'artiste Claudia Barton et sa fille Eden, avec une Super8, une caméra de téléphone portable et un magnétophone délirant conçu pour ce périple.

Le film se compose de discussions et de rencontres imprévues entre Battle Abbey et St Leonards-on-Sea, où se trouve face à la mer une sculpture d'Edith décrépie, car elle n'avait pas sa place dans le musée. Cette marche poétique, rythmée par des mythes et légendes vieilles d'un millénaire, propose de revisiter l'histoire d'une femme d'importance que l'histoire a effacée, la replaçant dans l'ombre du roi Harold.

DI 6 mai 16h • *film*
17h • *brunch vegan prix libre*

BRUNCH AVEC ANDREW KÖTTING

BRUNCH VEGAN AVEC LE COLLECTIF MOLOTOFU

Après la projection de *Edith Walks*, film épique dans la veine du triptyque du voyage de Andrew Kötting, nous proposons un brunch en sa compagnie avant de découvrir le dernier opus du triptyque de la terre, *Lek and the Dogs* film qui bouclera cette rencontre avec un réalisateur délirant et tout simplement inclassable.

LEK AND THE DOGS

ANDREW KÖTTING, ROYAUME UNI, 2017, 92', COUL., DCP, VO ANGLAIS ST FRANÇAIS

Ce film est la rencontre entre le nihilisme russe et la science-fiction apocalyptique à travers l'invraisemblable histoire du jeune Ivan Mishoukov, qui vécut pendant deux ans sous la protection des chiens errants de Moscou dès l'âge de ses 4 ans. Ce fait divers fut l'inspiration d'une pièce de théâtre puis de ce dernier film qui reprend le mythe de l'enfant sauvage intouché par la civilisation. Aujourd'hui, Lek a 40 ans, il réécoute les cassettes enregistrées de son enfance qui raconte son errance d'alors, confrontant un regard sur l'Union soviétique des années 90 avec sa propre incapacité à se mêler aujourd'hui au monde des humains.

Andrew Kötting réalise avec *Lek and the Dogs* une œuvre complexe qui se situe entre le film narratif de science-fiction Tarkovskienne et un film d'installation contemplatif. Avec l'usage d'archives étranges mais bien réelles, il offre un regard sur la Russie contemporaine à travers les émotions fragiles d'un personnage qui ne trouve son réconfort que parmi les chiens. Il reflète les éléments d'un traumatisme émotionnel violent sur l'image d'un homme nu dans le désert à qui il ne reste rien d'autre que son instinct de survie.

DI 6 mai 19h • *en présence de Andrew Kötting et Philippe Ciompi*
LU 7 mai 20h30
ME 9 mai 20h30

ANIMATION EXPÉRIMENTALE : MARIA LASSNIG ET SUZAN PITT

En écho à l'exposition MILF Plateaux à ET-Espace Témoin, le Collectif Détente propose deux soirées de projection au Spoutnik avec les films expérimentaux de deux artistes majeures : Maria Lassnig et Suzan Pitt.

SOIRÉE MARIA LASSNIG

Reconnue internationalement pour ses peintures figuratives, Maria Lassnig (1919-2014) a été une artiste engagée, qui n'a cessé d'explorer «les sensations internes du corps». Si son œuvre picturale a été récompensée par de nombreux prix, dont le lion d'or à la Biennale de Venise en 2013, ses films, la plupart en animation, ont été découverts et valorisés tardivement. L'artiste y questionne les corps, les rapports de domination et de dépendance entre hommes et femmes et l'écriture de l'histoire de l'art avec une grande liberté formelle.

BAROQUE STATUES (1970-74) 15'
IRIS (1971) 10'
SELFPORTRAIT (1971) 4'30''
SHAPES (1972) 9'
COUPLES (1972) 9'
PALMISTRY (1973) 10'
ART EDUCATION (1976) 8'
MARIA LASSNIG KANTATE (1992) 8'
(CO-RÉALISÉ AVEC HUBERT SIELECKI)

La projection sera suivie d'une discussion avec Hans Werner Poschauko, spécialiste des films de l'artiste et membre de la Maria Lassnig Foundation.

– COLLECTIF DÉTENTE

DI 27 mai 18h • *prix libre*

SOIRÉE SUZAN PITT

Pionnière de l'animation indépendante depuis les années 1970, l'artiste américaine Suzan Pitt (née en 1943) déploie un univers halluciné et psychédélique dans ses peintures, films et décors d'opéra. Réalisés à partir de peintures animées à la main, ses films naviguent entre onirisme et réalisme, exprimant les désirs, les souffrances, les révoltes et les transformations de la psyché. Ils explorent tantôt une rêverie sexuelle dévorante et perpétuelle (*Asparagus*, 1979), l'évasion fantasmée d'une femme isolée et dépressive (*Joy Street*, 1995) ou le rapport au monde mystique et délirant d'un médecin mexicain à l'orée de la mort (*El Doctor*, 2006). Le travail de Suzan Pitt (dont la dernière rétrospective filmographique a eu lieu au MoMA en 2017) est salué comme l'un des plus inventifs du cinéma d'animation expérimental des cinquante dernières années.

ASPARAGUS (1979) 20'
JOY STREET (1995) 24'
EL DOCTOR (2006) 23'

Suivi de *Persistance of vision* (2006), documentaire sur l'artiste réalisé par Blue et Laura Kraning, 28'.

– COLLECTIF DÉTENTE

JE 31 mai 19h30 • *prix libre*

KHALIK ALLAH REVIENT AU SPOUT !

Le cinéma Spoutnik est ravi d'annoncer la venue de Khalik Allah, réalisateur photographe de New-York, pour présenter son dernier film *Black Mother* et pour une séance de rattrapage de *Field Niggas*.

Né en 1985, Khalik Allah est un photographe et réalisateur basé à New-York. Son travail a été décrit comme un « street opera », empreint à la fois d'un « brut viscéral » et d'une « beauté fascinante ». Khalik Allah dépeint des portraits qui touchent une certaine intimité des personnes dont il recueille les témoignages. En plus de ses projets personnels, il a travaillé comme photographe pour Wu-Tang Clan et co-dirigé des vidéoclips pour Beyoncé.

Dans son premier long métrage, *Field Niggas*, Khalik Allah réalise des portraits de nuit d'hommes et de femmes du croisement de la 125e et Lexington Avenue à Harlem, avec un usage du ralenti et une désynchronisation des voix. Il porte à l'écran des personnes souvent marginalisées et croulant sous les difficultés familiales, financières et de dépendances, leur rendant leurs qualités profondément humaines. Ces personnes, rarement entendues ou vues à l'écran, témoignent des difficultés à vivre dans une société contemporaine au contexte historique empli d'inégalité et d'exploitation.

Son second et dernier long métrage *Black Mother* est un retour aux sources jamaïcaines du réalisateur avec une approche très personnelle, spirituelle et historique à la fois. Tournant cette fois-ci de jour, il travaille avec cette lumière abondante qu'il reflète sur les personnes qu'il accompagne. Il porte un regard particulier sur la figure de la Mère qu'il signifie comme l'origine du monde.

FIELD NIGGAS

KHALIK ALLAH, ÉTATS-UNIS, 2014, 60', COUL., DCP, VO ANGLAIS ST FRANÇAIS

Dans la nuit des rues de Harlem, des voix et des visages créent le portrait collectif d'un monde où cohabitent les sans-logis, les margina·les·ux, les familles. Avec *Field Niggas*, Khalik Allah parvient à établir un dialogue fragile et sincère dans un contexte contemporain difficile où le racisme et la précarité sont plus que présents. Le titre du film se réfère à un discours de Malcom X, les field negroes ou les esclaves noir·e·s qui refusaient toute allégeance aux propriétaires terriens. Le film montre avant tout l'espoir d'un monde de coexistence et de respect.

VE	18 mai	20h30	• *en présence de Khalik Allah*

BLACK MOTHER

KHALIK ALLAH, ÉTATS-UNIS, 2018, 75', COUL., DCP, VO ANGLAIS ST FRANÇAIS

Avec *Black Mother*, Khalik Allah explore son pays natal – la Jamaïque – à travers des portraits issus d'interactions avec la population et sa propre famille. Le film est une symphonie audiovisuelle qui raconte ce pays à travers sa relation avec son histoire coloniale, le racisme, le travail du sexe, la nature et les cultes revivalistes. Il met en perspective l'ouvrage *La destruction de la civilisation noire* de Chancellor Williams avec l'histoire tourmentée d'une île en perpétuelle transformation.

Avec une approche intimiste et une proximité avec les personnes filmées, Khalik Allah parvient à transcender les singularités pour en extraire une âme collective. Les aspirations spirituelles du réalisateur apparaissent dans les instants contemplatifs de chants et de prières dans une nature luxuriante. La figure matriarcale est au centre de sa mystification qu'il sublime à travers le portrait de plusieurs femmes issues de milieux différents. Le film est composé en trois actes qui renvoient aux trois trimestres de la grossesse qui explorent des questions identitaires du point de vue sociétal et spirituel à la fois.

VE	11 mai	20h30	• *en présence de Khalik Allah*
SA	12 mai	20h30	
DI	13 mai	20h30	
MA	15 mai	20h30	
MA	22 mai	20h30	
VE	25 mai	20h30	

FOCUS VALERIE MASSADIAN

Valerie Massadian est une des nouvelles voix à suivre du cinéma, impressionnante par son talent de metteuse en scène, et nécessaire par ses récits qui se concentrent sur des personnages féminins dans des réalités sociales marginales. Cinéaste et photographe franco-arménienne, elle a notamment travaillé comme assistante de la photographe Nan Goldin. Elle a réalisé deux long-métrages *Nana* (2011) et *Milla* (2017), les deux primés au Locarno Festival. Le cinéma Spoutnik est heureux d'accueillir Valérie Massadian à l'occasion de la sortie suisse de *Milla*.

VALERIE MASSADIAN, FRANCE/PORTUGAL, 2017, 128', COUL., DCP, VO FRANÇAIS

Au bord de la Manche, Milla et Léo squattent une maison abandonnée. Le monde leur appartient et dans leur insouciance elles prennent à bras le corps la vie avec leur peu de moyen. C'est le temps de bouquiner, s'ennuyer, s'enivrer, se maquiller, danser. Leur amour est joyeusement triste, rythmé par de gaies disputes et par la présence d'un mal-être naissant. La vie de Milla avance, pas le choix, les ondes de l'océan atlantique continuent à se briser sur les bords de cette ville où son existence se transforme et prend forme avec toute son intégrité. Valerie Massadian réussit à raconter la force intérieure de Milla à travers son cinéma à la fois réaliste et exploratoire de l'inconscient personnel regorgeant de souvenirs troublants.

Milla est porté par une interprète exceptionnelle, Séverine Jonckeere, dont l'histoire du film fait écho à son propre vécu. Luc Chessel, journaliste et acteur que l'on avait déjà découvert au Spoutnik dans *Fort Buchanan*, interprète Léo, personnage fragile à l'allure angélique. La réalisatrice elle-même apparaît comme une amie bienveillante de Milla l'accompagnant dans sa transformation. Après *Nana*, *Milla* est le deuxième long-métrage de Valerie Massadian qui a été présenté à Locarno dans la section cinéastes du présent.

ME	16 mai	19h	• *en présence de la réalisatrice*
LU	21 mai	20h30	
ME	23 mai	20h30	
SA	26 mai	20h30	
LU	28 mai	20h30	
MA	29 mai	20h30	
ME	30 mai	20h30	
VE	1er juin	20h30	
DI	3 juin	20h30	

NANA

VALERIE MASSADIAN, FRANCE, 2011, 68', DCP, VO FRANÇAIS

Nana a quatre ans et vit à la campagne dans une maison isolée. Son quotidien est en contact permanent avec la nature et les animaux de la ferme. Un après-midi en rentrant de l'école, elle retrouve la maison vide.

Nana est un film rare qui raconte l'enfance du point de vue de la protagoniste en la suivant dans un monde où les adultes disparaissent et où elle découvre l'expérience de la mort. Un voyage bouleversant et profond dans le monde de l'enfance, dans cet univers d'oralité et d'imaginaire. Première œuvre de Valerie Massadian qui a remporté le prix du meilleur premier film au Locarno Festival.

+

AMERICA

VALERIE MASSADIAN, FRANCE, 2013, 7', DCP, VO FRANÇAIS

Un lieu. Un garçon. Un jour. Une seule prise. Une bobine de film.

SA	2 juin	20h30

FILMS DE MINUIT

Les films de minuit c'est tous les vendredis à 23 h 30 ! Séances gratuites, bar ouvert pendant les projections, cartes blanches aux ami·e·s du Spoutnik.

CARTE BLANCHE À NELSON* : MARATHON GHOST IN THE SHELL

Adaptation du manga de Masamune Shirow.

GHOST IN THE SHELL

MAMORU OSHII, JAPON, 1995, 82', COUL., HD, VO JAPONAIS ST FRANÇAIS

GHOST IN THE SHELL 2 : INNOCENCE

MAMORU OSHII, JAPON, 2004, 100', COUL., HD, VO JAPONAIS ST FRANÇAIS

Immersion totale dans un classique de l'animation japonaise. Cyber thriller d'anthologie, manga de science-fiction mettant en scène les thématiques chères au genre : cybercriminalité, manipulation, intelligence artificielle, éthique et code, devenir de l'humanité : *Ghost in the shell* et *Ghost in the shell 2 : innocence*, travaille à ébranler nos suppositions et nos postulats sur le sens du qu'est-ce qu'un être humain aujourd'hui dans un monde post-humain, et nous interroge sur la façon dont nous devrions peut-être nous sentir plus concerné·s·e·x dans nos relations avec les Ningyo avec lesquelles nous partageons et occupons ce monde. Le tout orchestré par l'envoûtante bande son de Kenji Kawai.

– NELSON*

VE	4 mai	23h30	• *entrée libre*

CARTE BLANCHE À KHALIK ALLAH : SWEET SWEETBACK'S BAADASSSSS SONG

MELVIN VAN PEEBLES, ÉTATS UNIS, 1971, 97', COUL., VIDÉO, VO ANGLAIS ST FRANÇAIS

Film de course poursuite produit et réalisé par le père de la Blaxploitation en plein contexte de tensions raciales dans les États-Unis des années 70.

VE	11 mai	23h30	• *entrée libre*

CARTE BLANCHE À CRISHA : MADAME X

LUCKY KUSWANDI, INDONÉSIE, 2010, 90', COUL., VIDÉO, VO INDONÉSIEN ST ANGLAIS

Film de science-fiction indonésien rigolo et fait avec quasi aucun moyen par des Queer/Trans indonésiennes qui met en scène unx superhéros trans qui se bat contre Mr. Storm, du Front National de la Morale.

VE	18 mai	23h30	• *entrée libre*

CARTE BLANCHE À CAMILLE KAISER : LES ENFANTS FOUS

SAMUEL BOUDIER, FRANCE, 2015, 153', COUL., VIDÉO, VO FRANÇAIS

Du 16 au 25 juillet 2015, Samuel Boudier a suivi et filmé les musiciens de *Salut c'est cool* en tournée, et réalise ainsi le premier documentaire sur le groupe de techno-variété français. Sieste dans le minibus, tournage de vidéoclip en pleine rue et séance photo dans le TGV ; un film intime et immersif dans l'univers musical et visuel de quatre enfants fous.

VE	25 mai	23h30	• *entrée libre* • *en présence du réalisateur*

CARTE BLANCHE À MASZKOWICZ : TAMALA 2000 A PUNK CAT IN SPACE

T.O.L, JAPON, 2002, 92', N.B., VIDÉO, VO JAPONAIS ST ANGLAIS

Tamala, jeune chatte punk et cosmonaute de la planète Earth Cat, part pour Orion dans le but de découvrir ses origines. En route, elle subit une attaque d'un vaisseau de Catty & Co – puissant conglomérat capitaliste – et échoue sur la planète Q. Elle y rencontre une population marginalisée qui passe son temps dans la rue et dans les bars avec les travailleurs·ses du sexe et les sans-logis. Chats et chattes s'organisent pour se défendre contre un chien flic malsain et autoritaire qui terrorise la population et abuse de son pouvoir. Tamala y rencontre le jeune chat Michelangelo, avec qui elle découvrira la nature divine de ses origines.

VE	1er juin	23h30	• *entrée libre*

SPOUTNIK EN PLEIN AIR

LIBRAIRIES EN PROJECTION !

L'été c'est parfois le moment où le rythme de nos vies se fait plus doux et on retrouve le temps et le goût de la lecture. C'est souvent ces lectures d'été qui nous inspirent dans nos vies et engagements. Nous vous proposons de partager ce plaisir et faire ensemble le tour de quatre librairies genevoises ! Du mercredi 22 août à dimanche 26 août le Spoutnik s'allie à Oraibi+Beckbooks, Fahrenheit 451, Livresse et le Rameau d'Or pour 5 jours de projections en plein air programmées collectivement pour découvrir des œuvres littéraires portées à l'écran.

Chaque soir, dans un lieu proche de la librairie visitée, on retrouvera notre grand écran pour la projection des films, précédée de lectures, choix de livres, débats, musique, apéro, repas prix libre… Le plein air se terminera dimanche par le traditionnel écran libre sur la thématique « adaptations ».

LE RAMEAU D'OR

17, BV GEORGES-FAVON - 1204 GENÈVE

Un lien entre la marche silencieuse de la pensée et l'activité bruyante du monde

– Blaise Cendrars, L'Homme Foudroyé

Librairie spécialisée en littérature, théâtre, poésie, philosophie, etc. Livres neufs et d'occasion.

ORAIBI

RUE DES VIEUX-GRENADIERS 10 - 1205 GENÈVE

ORAIBI + BECKBOOKS est une librairie indépendante dédiée à l'art et à la pensée critique. Elle a pour vocation d'accueillir et de promouvoir des artistes, penseur·euse·s et éditeur·ice·s à travers un large catalogue de publications suisses et étrangères. La sélection de livres – neufs et d'occasion – combine des publications artistiques contemporaines (monographies et catalogues d'exposition) et de la pensée radicale, à travers un large choix de textes et essais de théorie critique, féministe, anti-autoritaire, anti-raciste et décoloniale, abordant divers sujets tels que l'histoire des luttes et des autonomies, la pédagogie radicale, ou encore le droit à la ville et les luttes urbaines.

FAHRENHEIT 451

24, RUE VOLTAIRE - 1201 GENÈVE

Fondée le 1er septembre 2003, la librairie Fahrenheit 451 a déménagé d'Yverdon en juillet 2009 à son adresse actuelle à Genève. Fahrenheit 451 est définitivement une librairie alternative et indépendante avec – comme point fort – l'anarchisme. Mais comme le dit l'affiche sur la porte « pas seulement… », car il y a un rayon sur le féminisme, l'écologie, le militantisme, la pédagogie ou l'histoire des luttes populaires et bien d'autres de science humaine. Côté littérature, la librairie est spécialisée en romans engagés, en science-fiction et en prose québécoise. Loin de la résignation et de la soumission à la pensée unique, Fahrenheit 451 veut promouvoir un autre rapport au livre. Pour nous celui-ci constitue le premier pas vers une réflexion autonome tout en se mesurant à d'autres analyses et visions. Lire, c'est s'ouvrir au monde, c'est penser avec les différents auteurs.

CAFÉ-LIBRAIRIE LIVRESSE

5, RUE VIGNIER - 1025 GENÈVE

Spécialiste des thématiques de genre, lgbtiq et féminisme sous toutes ses formes : Romans, essais, livres jeunesse ou encore BD… mais aussi sélection de coups de cœur en tout genre et pour tous les goûts hors thématique.

ÉCRAN LIBRE « ADAPTATIONS » – APPEL À FILMS (OU PERFOS)

Pour l'écran libre du dimanche 26 août, envoyez-nous vos films ou projets de perfos autour de la thématique large ADAPTATIONS avant le dimanche 19 août. Conditions de participation : les films doivent être réalisés pour l'occasion avec vos propres moyens. Durée maximum (film ou perfo) 7 min, fichiers numériques à fournir par mail à cinema@spoutnik.info, par courrier postal ou en main propre.

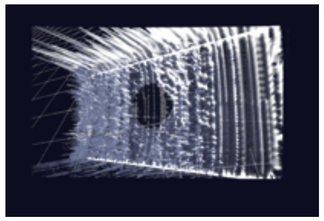
CONCERTS – PERFOS

TATSURU ARAI

MATTERS-TON / HYPER SERIAL MUSIC

PERFORMANCE AUDIOVISUELLE, 45'

Artiste vidéo et compositeur noise, Tatsuru Arai travaille sur l'esthétique des structures géométriques et sur la perception des sons comme un phénomène de physique fondamentale afin d'approcher une compréhension de la nature de l'univers. La performance *Matters-ton* est une expérience audio-visuelle issue de l'algorithme *Hyper Serial Music* créé par l'artiste où il intègre les dernières technologies d'intelligence artificielle agissant sur trois points piliers de sa musique : structure, complexité et bruitisme.



JE	24 mai	20h	• *ouverture des portes*
		20h30	• *concert*

PARASITE SANS S

JOUE CHAMPS DE BLÉ AUX CORBEAUX

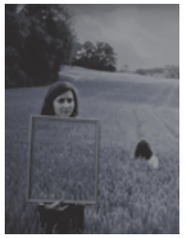
GUISEPPE GRECO, SUISSE, 2016, 45', COUL., HD, SANS PAROLE

CINÉ CONCERT MUSIQUE ET DANSE LIVE IMPROVISÉE

Avant il n'y avait pas cette lumière illicite. Avant il n'y avait pas de corbeaux dans le champ de blé, seulement trois satanés chemins vers le passé, le présent et l'ultra-futur. J'en suis presque sûre. Mais là, les chimpanzés des airs font un bruit qui grince des dents, sorte de brouillard sonique accompagné d'orage. Et quelque chose frémit de cette mêlée, aimanté par l'équinoxe.

Le ciné-concert Champ de blé aux corbeaux, projet du groupe *Parasite sans s*, donne à voir les divagations de qui regarde d'un peu trop près un tableau. Le film balaye : pensées, peurs, zones de fascination, rêves et associations d'idées improbables, fantasmes et pulsions déclenchés par le tableau dont l'intensité écorche l'écran. Et si l'on imaginait la chaîne d'idées qui se greffent au cadre, sans lien de causalité rationnel ?

– PARASITES SANS S



MA	8 mai	20h	• *ouverture des portes*
		20h30	• *concert*

MAI – AOÛT 2018

CINÉMA

MAI

MA	1er mai		RELÂCHE
ME	2 mai	20h30	PROJECTION DU PREMIER MAI • *deux films proposés par l'Étincelle*
JE	3 mai	19h	ALSO KNOWN AS JIHADI *de* Éric Baudelaire • *en collaboration avec le FMAC* • *entrée libre*
VE	4 mai	20h30	CETTE SALE TERRE *de* Andrew Kötting • *triptyque de la Terre* • *en présence du réalisateur*
		23h30	GHOST IN THE SHELL 1 & 2 *de* Mamoru Oshii • *films de minuit : carte blanche marathon à Nelson** • *entrée libre*
SA	5 mai	20h30	HAUT PERCHÉ *de* Andrew Kötting • *triptyque de la Terre* • *en présence du réalisateur*
DI	6 mai	16h	EDITH WALKS *de* Andrew Kötting • *brunch avec Andrew Kötting* • *en collaboration avec le collectif Molotofu*
		19h	LEK AND THE DOGS *de* Andrew Kötting • *triptyque de la Terre* • *en présence du réalisateur*
LU	7 mai	20h30	LEK AND THE DOGS *de* Andrew Kötting • *triptyque de la Terre*
MA	8 mai	20h30	PARASITE SANS S *joue* CHAMPS DE BLÉ AUX CORBEAUX • *ciné concert*
ME	9 mai	20h30	LEK AND THE DOGS *de* Andrew Kötting • *triptyque de la Terre*
JE	10 mai	20h30	WE MARGIELA *de* mint film office • *en collaboration avec le Collectif HY BYE*
VE	11 mai	20h30	BLACK MOTHER *de* Khalik Allah • *en présence du réalisateur*
		23h30	SWEET SWEETBACK'S BAADASSSSS SONG *de* Melvin Van Peebles • *films de minuit : carte blanche à Khalik Allah* • *entrée libre*
SA	12 mai	20h30	BLACK MOTHER *de* Khalik Allah
DI	13 mai	20h30	BLACK MOTHER *de* Khalik Allah
LU	14 mai	19h	Soirée spéciale PALESTINE : FILMER C'EST EXISTER : NAKBA, 70 ANS • *buffet oriental et projection*
MA	15 mai	20h30	BLACK MOTHER *de* Khalik Allah
ME	16 mai	19h	MILLA *de* Valerie Massadian • *en présence de la réalisatrice*
JE	17 mai	17h	ÊTRE LGBTIQ EN TURQUIE • *buffet kurde, soirée débat, projection et théâtre* • *prix libre*
VE	18 mai	20h30	FIELD NIGGAS *de* Khalik Allah • *en présence du réalisateur*
		23h30	MADAME X *de* Lucky Kuswandi • *films de minuit : carte blanche à Crisha* • *entrée libre*
SA	19 mai	20h	ALL CINEMAS ARE BEAUTIFUL • *le Spoutnik fait la fête avec le Pneu* • *prix libre*
DI	20 mai	18h	GLOBAL DE L'USINE
LU	21 mai	20h30	MILLA *de* Valerie Massadian
MA	22 mai	20h30	BLACK MOTHER *de* Khalik Allah
ME	23 mai	20h30	MILLA *de* Valerie Massadian
JE	24 mai	20h30	TATSURU ARAI – MATTERS-TON / HYPER SERIAL MUSIC • *performance audiovisuelle*
VE	25 mai	20h30	BLACK MOTHER *de* Khalik Allah
		23h30	LES ENFANTS FOUS *de* Samuel Boudier • *films de minuit : carte blanche à Camille Kaiser* • *en présence du réalisateur* • *entrée libre*
SA	26 mai	20h30	MILLA *de* Valerie Massadian
DI	27 mai	18h	SOIRÉE MARIA LASSNIG • *en collaboration avec le collectif détente* • *prix libre*
LU	28 mai	20h30	MILLA *de* Valerie Massadian
MA	29 mai	20h30	MILLA *de* Valerie Massadian
ME	30 mai	20h30	MILLA *de* Valerie Massadian
JE	31 mai	19h30	SOIRÉE SUZAN PITT • *en collaboration avec le collectif détente* • *prix libre*

JUIN

VE	1er juin	20h30	MILLA *de* Valerie Massadian
		23h30	TAMALA 2000 : A PUNK CAT IN SPACE *de* t.o.L • *films de minuit : carte blanche à Maszkowicz* • *entrée libre*
SA	2 juin	20h30	NANA *de* Valerie Massadian
DI	3 juin	20h30	MILLA *de* Valerie Massadian

AOÛT

ME	22 août	*dès* 18h	LIBRAIRIES EN PROJECTION • *Spoutnik en plein air* • *entrée libre*
JE	23 août	*dès* 18h	LIBRAIRIES EN PROJECTION • *Spoutnik en plein air* • *entrée libre*
VE	24 août	*dès* 18h	LIBRAIRIES EN PROJECTION • *Spoutnik en plein air* • *entrée libre*
SA	25 août	*dès* 18h	LIBRAIRIES EN PROJECTION • *Spoutnik en plein air* • *entrée libre*
DI	26 août	*dès* 18h	ÉCRAN LIBRE « ADAPTATIONS » • *Spoutnik en plein air* • *entrée libre*

GROSSE TEUF

ALL CINEMAS ARE BEAUTIFUL

Le Spoutnik fait la fête avec Le Pneu

Le Pneu accueille le Spoutnik pour une longue soirée avec la projection d'un film, les galettes bretonnes de BALOU pour tous les régimes, et bonne énergie groove en chaleur électronique avec le collectif KONSTEL.

LE PNEU - LE VÉLODROME
RUE DU VÉLODROME 14
1205 GENÈVE

SA 19 mai 20h • *entrée prix libre*

FIN DE SAISON !

CINÉROND

Réalisation Franck Normand avec Sabrina Said

Quatre courts de l'illustre réalisatrice Berthe Ringue. Un spectacle tout public qui raconte l'incroyable histoire de Robert Villier qui aurait inventé au début du siècle dernier une machine projetant sur un écran complètement rond des films muets ! Les films sont mis en musique par Franck Normand, petit fils de Robert Villier, avec un toy-piano et un véritable Michelsonne des année 60.

LE SPOUTNIK SOUTIENT L'API
Association pour le Patrimoine Industriel
Rue du Vuache 25
1201 Genève

VE 15 juin 21h30 • *projection plein air dans la cour de l'écomusée Voltaire*

ADRESSE

CINÉMA	Rue de la Coulouvrenière, 11 1er étage CH 1204 Genève
BUREAU	Place des Volontaires, 4 2e étage CH 1204 Genève

INFOS

PROGRAMMATION	Alice Riva Daniel Siemaszko
GRAPHISME	Clovis Duran
SITE INTERNET	www.spoutnik.info
TÉLÉPHONE	+41 22 328 09 26

TARIFS

NORMAL	Fr. 12.–	
RÉDUIT	Fr. 8.–	• *AVS, étudiant·e, chômage*
MEMBRE	Fr. 7.–	• *Inscription 25 fr./an*
ENFANT	Fr. 5.–	
20ans/20chf	Fr. 5.–	

ABONNEMENT

NORMAL	Fr. 120.–	
RÉDUIT	Fr. 80.–	• *AVS, étudiant·e, chômage*
SOUTIEN	Fr. 160.–	
	Valable une année, séances illimitées hormis festivals	

Le Spoutnik reçoit l'appui de l'État et de la Ville de Genève, Département des affaires culturelles et de la loterie romande.